vinetur

Les importations de vin de l’Espagne bondissent de 65,2 % sous l’effet des expéditions en vrac du Chili

Le Chili a représenté environ 81 % de la hausse, portant les importations à 64,5 millions de litres, leur plus haut niveau semestriel dans la série de l’OIVE.

vendredi 2 octobre 2026



L’Espagne a importé 64,5 millions de litres de vin au premier semestre 2026, soit 65,2 % de plus qu’un an plus tôt, la forte hausse des achats de vin en vrac ayant porté les volumes à leur plus haut niveau sur la série 2019-2026 suivie par l’interprofession espagnole du vin. La valeur de ces importations a augmenté bien plus lentement, de 14,4 % à 172,9 millions d’euros, tandis que le prix moyen payé a reculé de 30,8 % à 2,68 euros le litre.

Les chiffres, fondés sur les données de l’agence fiscale espagnole et analysés par l’Organisation interprofessionnelle du vin espagnol, ou OIVE, montrent que l’écart entre la croissance des volumes et celle des dépenses a surtout été tiré par le vin en vrac à bas prix. Ce basculement a aussi modifié la carte des fournisseurs de l’Espagne. Le Chili est devenu le premier fournisseur de vin de l’Espagne en volume au premier semestre, avec 23,9 millions de litres après avoir multiplié ses ventes à l’Espagne par plus de sept. La France est restée largement en tête en valeur, avec 93,6 millions d’euros de ventes.

Le total de 64,5 millions de litres au premier semestre n’était que légèrement supérieur au précédent record en volume sur la période, établi en 2020 à 64,3 millions de litres. L’écart de dépenses entre ces deux années était bien plus important. L’Espagne a dépensé environ 75 millions d’euros en vin importé au premier semestre 2020, contre près de 173 millions cette année, ce qui reflète un prix moyen bien plus élevé qu’en 2020, même après le recul enregistré en 2026.

Les variations récentes ont été marquées. Au premier semestre 2019, l’Espagne a importé 21,8 millions de litres pour environ 93 millions d’euros, soit un prix moyen de 4,25 euros le litre. En 2020, le volume a bondi à 64,3 millions de litres, mais la valeur est tombée à environ 75 millions d’euros et le prix moyen a chuté à 1,17 euro le litre, le point le plus bas de la série présentée par l’OIVE. Les volumes sont ensuite retombés en 2021 à 22,6 millions de litres, tandis que les dépenses ont remonté à environ 96 millions d’euros et que le prix moyen est revenu à 4,23 euros le litre.

En 2022, l’Espagne a importé 33,8 millions de litres pour environ 141 millions d’euros, avec un prix moyen de 4,17 euros le litre. Au premier semestre 2023, le prix moyen a atteint son plus haut niveau de la série, à 5,81 euros le litre, avec des importations de

27,1 millions de litres d’une valeur d’environ 158 millions d’euros. En 2024, le volume est monté à 41,4 millions de litres, mais les dépenses ont légèrement reculé à environ 142 millions d’euros et le prix moyen a baissé à 3,42 euros le litre. En 2025, l’Espagne a importé 39 millions de litres pour environ 151 millions d’euros, avec une moyenne de 3,87 euros le litre.

Dans ce contexte, la hausse de 2026 se distingue surtout à cause du Chili. Les importations espagnoles ont augmenté de 25,45 millions de litres par rapport au premier semestre 2025, et le Chili à lui seul a représenté 20,5 millions de ces litres supplémentaires. Cela signifie que le Chili a été responsable d’environ 81 % de l’augmentation nette du volume importé. Le Chili a fourni environ 37 % de tout le vin importé par l’Espagne sur la période et a expédié davantage de vin que l’Italie et la France réunies. En valeur, ses ventes ont progressé de 387 % pour atteindre près de 14 millions d’euros, ce qui lui a permis de gagner deux places pour prendre la troisième position du classement.

La France a conservé sa première place en valeur, avec 93,6 millions d’euros de vin vendu à l’Espagne, soit une hausse de 4,8 %. Cela représentait environ 54,1 % de la valeur totale des importations espagnoles de vin. En volume, la France s’est classée troisième avec 10,5 millions de litres, en hausse de 49,3 %. L’Italie s’est placée deuxième à la fois en valeur et en volume, avec 22,3 millions d’euros de ventes, en baisse de 11,2 %, et 10,8 millions de litres, en recul de 0,1 %.

Parmi les autres fournisseurs classés derrière ces trois pays en valeur figuraient le Portugal avec 8,3 millions d’euros, l’Allemagne avec 6,6 millions d’euros, la Nouvelle-Zélande avec 3,7 millions d’euros, l’Argentine avec 3,2 millions d’euros, l’Australie avec 3 millions d’euros et les États-Unis avec 2,5 millions d’euros. La répartition comprenait aussi 5,6 millions d’euros d’importations dont l’origine n’était pas déterminée.

Le classement en volume était différent après les trois premiers. Les États-Unis étaient quatrièmes avec 5,8 millions de litres, devant le Portugal avec 3 millions de litres, l’Allemagne avec 2,6 millions, l’Argentine avec 2,5 millions, la Nouvelle-Zélande avec 1,8 million, l’Australie avec 1,4 million et l’Afrique du Sud avec 800 000 litres. La position des États-Unis mettait en évidence les écarts de prix entre fournisseurs,

plusieurs pays aux volumes plus faibles générant malgré tout des ventes plus élevées en euros.

Le vin en vrac a été le facteur central du changement de marché. L'Espagne a importé 44,36 millions de litres de vin en vrac au premier semestre, en hausse de 147,6 %, pour 28,48 millions d'euros, en hausse de 145,3 %. Le vin en vrac représentait 68,8 % du volume de l'ensemble des importations de vin mais seulement 16,5 % de leur valeur. L'OIVE a attribué cette hausse principalement aux expéditions en vrac du Chili.

Le prix moyen du vin en vrac était de 0,64 euro le litre, en baisse de seulement 0,93 %. Cette faible variation de prix aide à expliquer pourquoi le prix moyen de l'ensemble du vin importé a chuté de 30,8 %. La baisse n'a pas été provoquée par un effondrement des prix du vrac. Elle est venue du poids plus important d'une catégorie tarifée très en dessous de la moyenne globale. Les calculs fondés sur les chiffres publiés montrent que les importations de vrac ont augmenté d'environ 26,44 millions de litres par rapport au premier semestre 2025, soit davantage que l'augmentation totale de l'ensemble des importations de vin. Cela implique que le reste des catégories de vin a diminué d'environ 1 million de litres, soit environ 4,7 %.

Au sein du vin en vrac, le segment en valeur le plus important était celui des vins sans indication géographique protégée ni indication de cépage, à 14,05 millions d'euros, en hausse de 71,6 %. Le vin en vrac avec indication de cépage suivait de près à 13,06 millions d'euros après une hausse de 371 %. Le vin en vrac avec indication géographique protégée a progressé de 308,4 % à 1,29 million d'euros, tandis que le vin en vrac avec appellation d'origine protégée a reculé de 73,9 % à 90 000 euros.

Même si le vin en vrac dominait la croissance en volume, le vin effervescent restait la première catégorie d'importation en valeur. L'Espagne a dépensé 69,52 millions d'euros en vin effervescent au premier semestre, en hausse de 7,3 %, soit 40,2 % de l'ensemble des dépenses consacrées aux importations de vin. Le volume de cette catégorie a reculé de 12,6 % à 4,21 millions de litres, soit 6,5 % du volume total importé, ce qui signifie que les prix unitaires ont augmenté.

Les vins tranquilles conditionnés, comptabilisés séparément des effervescents et des autres catégories dans la classification de l'OIVE, ont totalisé 65,5 millions d'euros, en hausse de 4 %, et représentaient 37,9 % de la valeur du vin importé. Leur volume a augmenté de 7,7 % à 12,61 millions de litres, tandis que le prix moyen a reculé de 3,42 % à 5,19 euros le litre. Ensemble, les vins effervescents et les vins conditionnés ont représenté 78,1 % des dépenses espagnoles consacrées au vin importé.

Au sein des vins conditionnés, ceux bénéficiant d'une appellation d'origine protégée constituaient la première ligne, à 41,97 millions d'euros, même si ce montant était en baisse de 4,2 %. Les vins conditionnés avec indication géographique protégée ont progressé de 1,6 % à 6,56 millions d'euros. La croissance la plus forte est venue des vins conditionnés avec indication de cépage, en hausse de 31,1 % à 9,95 millions d'euros, et des vins conditionnés sans indication géographique protégée ni indication de cépage, en hausse de 37,1 % à 7,02 millions d'euros.

Les autres catégories de vin ont enregistré des baisses en valeur. Le vin semi-effervescent a reculé de 25,9 % à 5,99 millions d'euros. Le vin fortifié a baissé de 6,7 % à 2,63 millions d'euros. Les importations de bag-in-box ont diminué de 11,2 % à 720 000 euros.

Si l'on ajoute les vins aromatisés, les moûts et les vinaigres, les importations totales de produits du secteur vitivinicole en Espagne ont atteint 96,59 millions de litres au premier semestre, en hausse de 56,6 %, pour une valeur de 225,91 millions d'euros, en hausse de 16,02 %. Le prix moyen de ce panier plus large était de 2,34 euros le litre, en baisse de 25,92 %.

Les vins aromatisés ont évolué différemment de la tendance générale. Leurs importations ont totalisé 30 millions d'euros, en hausse de 21,15 %, pour un volume de 8,09 millions de litres, en hausse de 2,91 %. Le prix moyen dans cette catégorie a augmenté de 17,73 % à 3,71 euros le litre, à l'inverse de la baisse généralisée du prix moyen du vin importé provoquée par l'envolée des achats en vrac.

Le vin a représenté 76,5 % de la valeur et 66,8 % du volume de l'ensemble des importations espagnoles de produits du secteur vitivinicole au premier semestre 2026, selon les données de l'AEAT analysées par l'OIVE. Sur la période plus longue 2018-

2026, les chiffres montrent aussi que les volumes importés progressent plus vite que les dépenses, une tendance devenue particulièrement visible cette année, l’Espagne ayant acheté beaucoup plus de vin tout en s’orientant fortement vers des approvisionnements en vrac moins chers.